



NOËLIS PORTEY Au Canada, lors du Grand Prix de Saguenay, début juin, les Français Jocelyn Bar, Arnaud Godet et Damien Branaa, dans l'ordre, ont joué la carte du collectif.

IL FAUT FAIRE VITE

Les équipes de France sont en éternelle reconstruction. Elles arrivent tout de même à obtenir d'excellents résultats, comme au Grand Prix de Saguenay (Canada) et au Tour de Thuringe (Allemagne) Espoirs. Explications.

Après des débuts encourageants au Portugal et une campagne printanière de classiques très moyenne, l'équipe de France Espoirs a redressé la barre, début juin, à l'occasion de la manche canadienne, disputée sur quatre jours, de la Coupe des nations UCI 2008 et dans l'une des épreuves par étapes les plus difficiles du calendrier européen de la catégorie des moins de 23 ans, organisée en Allemagne. Contre des oppositions différentes et sur des parcours incomparables, les Bleus l'ont emporté collectivement le tout dernier jour sans jamais avoir remporté une seule victoire au quotidien. Si les Tricolores en profitent pour peaufiner leur cohésion et leurs automatismes, ils comptent aussi sur les individualités puisque Jocelyn Bar (CC Nogent-sur-Oise) a fini 5^e au Grand Prix de Saguenay (Québec), et Tony Gallopin 4^e et, en plus, meilleur jeune au Tour de Thuringe. Mais, chaque année, c'est la même chose : il faut faire vite avant les grandes échéances que sont les Championnats

d'Europe, début juillet, et du monde, fin septembre. Pas facile de souscrire à l'indispensable formation du haut niveau avec un groupe France annuellement ponctionné pour les besoins des équipes pros soucieuses de rajeunir régulièrement leurs effectifs tout autant que craintives de voir un bon élément signer ailleurs. Quand ces équipes proposent le prix d'un statut, en équipe de France, on décline un programme de perfectionnement. Souvent, il n'y a guère d'hésitation dans le choix. Et c'est ainsi que le travail entamé chez les juniors n'a pas toujours de suite de 19 à 22 ans comme il le faudrait. Heureusement, tous les bons Espoirs ne passent pas pros – il y aurait d'ailleurs à redire là aussi. Mais comme on fait parfois les choses à l'envers chez nous, le programme de l'équipe de France redevient parfois une opportunité pour un néo-pro de courir tout simplement, même si c'est à l'échelon inférieur. Sans que ce soit précisément leur cas, Tony Gallopin et Jonathan Thiré, qui abandonna sur chute au Québec, sont ainsi tous les deux pros dans le groupe continental Auber 93. Ce n'est pas le seul exemple qui s'est produit cette année. Alors, il faut faire et refaire avec les moyens du bord mais tout n'est pas noir. Les résultats de Saguenay et de Thuringe le montrent. Les places de 2^e et 3^e d'Aurélien Duval (UVA Troyes) et de Guillaume Bonnafond (Chambéry CF) à la Flèche Ardennaise (Belgique) le confirment. Seul le bon sens pourrait permettre de faire mieux. En instituant, par exemple, un véritable cursus sportif. Mais ça, c'est l'Arlésienne.